

Le Trait d'Union

Bulletin du secteur pastoral
de St-Pierre de Bassens — St-Paulin de Carbon-Blanc

Accueil à Carbon-Blanc du lundi au samedi de 10h00 à 12h00

Accueil à Bassens le samedi de 10h00 à 12h00

Presbytère de Carbon-Blanc : 05 56 06 21 51

Presbytère de Bassens : 05 56 74 66 38

e-mail : eglise.cbb@free.fr

Blog : <http://secteurpastoralcbb.blogspot.com/>

N°94 été 2012



Editorial

Au soleil de Dieu

Vacances pour les uns, travail pour les autres, été pour tous. Avec le soleil du jour et ses longues soirées, avec sa transhumance de vacanciers et ses rythmes de travail adaptés, l'été forme une saison tellement à part que les calendriers de nos écoles et de nos ateliers, de notre parlement et de nos paroisses en font le véritable point d'arrivée de l'année puis le point de départ d'une année nouvelle.

Repos

L'été, c'est le temps des enfants et des familles en vacances, des apéros en terrasse et du vélo sur les chemins boisés, des siestes sans échéance et des conversations interminables, des ballades en montagne et des joyeuses baignades. Mais c'est aussi le moment pour tous d'entendre Jésus nous dire, comme à ses disciples : « Venez à l'écart et reposez-vous un peu » (Mc 6, 31).

Paix

Cette petite chapelle dans la verdure, cette église qui offre sa fraîcheur au sommet d'un village écrasé de soleil, cette cathédrale aux trésors vantés par les guides touristiques, ou tout simplement l'église ouverte devant laquelle je passe tous les jours en allant au travail : autant d'invitation à me « reposer un peu », à reposer mon âme, à donner à mon corps cette paix qu'il attend, qu'il désire tant. « Poursuis la paix, recherche-la » dit le Psaume 33.

En cet été 2012, je peux décider d'accorder quelques minutes de mes longues journées à la recherche de la paix, au recueillement, à la prière.

Silence

« Réfléchissez dans le secret, faites silence. » dit le Psaume 4.

Hommes et femmes du 21^{ème} siècle, saturés de sons et d'images, pressés de sollicitations, stressés d'activités, offrez-vous le silence. Libérez-vous de la télé, de la radio et des jeux vidéo mais aussi des querelles, des médisances et des critiques. Prenez le temps de vivre, « goûtez et voyez comme est bon le Seigneur » (Ps 33)

Le silence intérieur, je ne vais peut-être pas le trouver immédiatement mais quelques gestes simples vont préparer le chemin de la paix :

-m'agenouiller ou m'asseoir devant un tabernacle, une

image sainte, dans une église ou à la maison
-une bougie que je vais allumer devant une croix, l'icône du Christ ou la statue de Marie,
-cette Bible, ce livre de prières que je vais ouvrir pour y chercher la Parole de Vie.
-cette messe en semaine, cet office religieux sur RCF ou Radio Notre Dame, où je me laisse porter.
-cette œuvre d'Art ou ce paysage que je vais prendre le temps de contempler.
-ce CD de musique ou de chants chrétiens, trésors d'hier ou créations d'artistes contemporains.
-ce témoignage de foi que je vais lire dans un magazine ou sur internet (par exemple : KTO, la Vie, Il est vivant)
-ce bon livre que mon libraire chrétien va me recommander.
-cette confession à un prêtre, cette conversation avec un moine, une religieuse, un frère dans la foi ou tout simplement mon voisin avec qui je n'ai encore jamais pris de temps.
-cette personne malade ou isolée que je me décide enfin à visiter.

Bonheur

Tant d'occasions me seront données cet été, si je tiens mon cœur disponible.

Occasions de trouver ou retrouver la saveur de la vie, le goût de Dieu, la recette du Bonheur.

Bon été à tous, au soleil de Dieu !

Pascal Fagniez, curé



Infos

Les célébrations

Pendant l'été, comme d'habitude, les mardis, mercredis et vendredis, messe à 9 h à Carbon-Blanc.

Le jeudi, à Bassens, à 17h30, adoration suivie de la messe à 18h30.

Le Père Pascal sera en vacances au mois d'août.

Les permanences d'accueil seront assurées les lundi, jeudi et samedi de 10h à midi.

Samedi 23 juin, à 18h30, à Bassens, célébration de St Pierre

Dimanche 24 juin, à Carbon-Blanc, à 10h30 : messe, célébration de St Paulin
Après la messe, apéritif et repas au jardin du presbytère de Carbon-Blanc

Programme des messes pour l'été :

Samedi 30 juin : à 18h30, messe à St Paulin

Dimanche 1^{er} juillet : à 10h30, messe à St Pierre de Bassens

Dimanche 8 juillet : à 10h30, messe à St Paulin de Carbon-Blanc

Dimanche 15 juillet : à 10h30, messe à St Pierre de Bassens

Dimanche 22 juillet : à 10h30, messe à St Paulin de Carbon-Blanc

Dimanche 29 juillet : à 10h30, messe à St Pierre de Bassens

Dimanche 5 août : à 10h30, messe à St Pierre de Bassens

Dimanche 12 août : à 10h30, messe à St Paulin de Carbon-Blanc

Mercredi 15 août, fête de l'Assomption : à 10h30, messe à Carbon-Blanc

Dimanche 19 août : à 10h30, messe à St Pierre de Bassens

Dimanche 26 août : à 10h30, messe à St Paulin de Carbon-Blanc

A noter : le 2 septembre à 11h, messe à Favols à l'invitation du comité des fêtes de Carbon-Blanc

Le carnet des mois de mai-juin

Ont reçu le sacrement du Baptême : Margot et Candice Tourmel, Jean-Baptiste Hébert, Ozana Duhart, Matéo Bouchardeau, Tristan Eyraud, Jules Guerlain, Melina Lamouroux, Maely et Hannae Goulamhousen, Jade-Marie Renaud, Lily Rose Lequeux, Marie PrevotEAU, Capucine Poitevin.

Se sont unis par le sacrement du mariage : Valentin Scheers et Louise Turpin, Paul-José Esteves et Carine Charbonneau, Guillaume Sebastiani et Valérie-Cécile Vigneron.

Avec leurs familles nous avons prié pour : Nicole Poujat, Philippe Garcia, Suzanne Peret, Thérèse Belille, Agnès Girand.

Ils ont communiqué pour la première fois : Julie, Julien, Kernet, Hermès, Chloé, Timothée, Loïse, Marie, Pauline, Pauline, Valentine, Capucine, Lauryn, Johanna.

Elles ont fait leur profession de foi : Justine, Léa, Victoria, Maylis, Audrey, Salomé, Marie, Pauline, Pauline, Valentine, Capucine, Lauryn, Johanna.

PAULIN DE NOLE

Nous fêterons le 24 juin Saint Paulin, patron de la paroisse de Carbon-Blanc. Écoutons le pape Benoît XVI parler de ce saint de Gironde.

Contemporain de saint Augustin, auquel il fut lié par une vive amitié, Paulin exerça son ministère en Campanie (actuellement région de Naples), à Nole, où il fut moine, ensuite prêtre et Évêque. Il était cependant originaire d'Aquitaine, dans le sud de la France, et précisément de Bordeaux, où il était né d'une famille de haut rang. Là il reçut une éducation littéraire pointue, avec comme maître le poète Ausone. Il s'éloigna une première fois de son pays natal pour suivre une carrière politique précoce, qui le vit accéder, encore très jeune, au rôle de gouverneur de la Campanie. A travers cette charge publique, il fut admiré pour ses qualités de sagesse et de douceur. Ce fut dans cette période que la grâce fit germer dans son cœur, la graine de la conversion. La stimulation vint de la foi simple et intense avec laquelle le peuple honorait la tombe d'un Saint, le martyr Félix, dans le Sanctuaire de l'actuelle Cimitile. Comme responsable du bien public, Paulin s'intéressa à ce Sanctuaire et fit construire un hospice pour les pauvres et un chemin pour rendre plus facile l'accès aux nombreux pèlerins.

Pendant qu'il s'employait à construire une cité terrestre, il découvrait le chemin vers la cité céleste. La rencontre avec le Christ fut le point d'arrivée d'un chemin laborieux, parsemé d'épreuves. Des circonstances douloureuses, à commencer par la disparition des faveurs de l'autorité politique, lui firent toucher du doigt l'aspect éphémère des choses. Après avoir découvert la foi, il écrivit : « *L'homme sans le Christ est poussière et ombre* ». Désireux de faire la lumière sur le sens de l'existence, il se rendit à Milan pour se mettre à l'école d'Amboise. Il compléta ensuite sa formation chrétienne dans sa terre natale, là où il reçut le baptême des mains de l'Évêque Delphin, de Bordeaux. Dans son parcours de foi, se trouve également le mariage. Il épousa en effet Therasia, une pieuse dame noble de Barcelone, dont il eut un fils. Il aurait continué à vivre comme un bon laïc chrétien, si la mort de l'enfant après peu de jours, n'était pas venue l'ébranler, en lui montrant que le dessein de Dieu pour sa vie était autre chose. Il se sentit en effet appelé à se vouer au Christ dans une vie ascétique rigoureuse...

...En plein accord avec sa femme Therasia, il vendit ses biens au profit des pauvres et, avec elle, il quitta l'Aquitaine pour Nole, où les deux époux établirent

leur demeure près de la Basilique du protecteur Saint Félix, en vivant maintenant dans une chasteté fraternelle, selon une forme de vie à laquelle même d'autres se joignirent. Le rythme communautaire était typiquement monastique, mais Paulin, qui à Barcelone avait été ordonné prêtre, s'engagea aussi dans le ministère sacerdotal en faveur des pèlerins. Cela lui valut la sympathie et la confiance de la communauté chrétienne, qui, à la mort de l'Évêque, vers 409, voulut le choisir comme successeur de la cathédrale de Nole. Son action pastorale s'intensifia, en se caractérisant par une attention particulière envers les pauvres. Il laissa l'image d'un authentique pasteur de la charité, comme le décrit saint Grégoire le Grand. (...) Il reste la figure d'un Évêque d'un grand cœur, qui sut rester près de son peuple dans les événements tristes des invasions barbares.

La conversion de Paulin impressionna ses contemporains. Son maître Ausone, un poète païen, se sentit «trahi», et lui adressa des paroles amères, lui reprochant d'une part le «mépris», jugé insensé, des biens matériels et, de l'autre, l'abandon de la vocation de lettré. Paulin répliqua que son don aux pauvres ne signifiait pas le mépris des choses terrestres, mais plutôt leur valorisation pour l'objectif plus élevé de la charité. (...)

Quant aux engagements littéraires, ce dont Paulin avait pris congé n'était pas le talent poétique, qu'il aurait continué à cultiver, mais les thèmes poétiques inspirés de la mythologie et des idéaux païens. Une nouvelle esthétique gouvernait désormais sa sensibilité : il s'agissait de la beauté du Dieu incarné, crucifié et ressuscité, dont il se faisait maintenant le chantre. En réalité, il n'avait pas abandonné la poésie, mais il puisait désormais son inspiration dans l'Évangile, comme il le dit dans ce vers : « Pour moi l'unique art est la foi, et le Christ est ma poésie » (source : catéchèse de Benoît XVI, 12 décembre 2007)

La vie du secteur

Au « service de l'église »

Sacristie : Depuis longtemps, la paroisse cherchait des bénévoles pour aider le prêtre et les animateurs de liturgie : préparation de l'autel, de la sono, tous les détails pour préparer dans la sérénité les célébrations.
Liturgie : De plus, très souvent, à l'occasion des baptêmes, le prêtre recevait seul les familles : désormais la communauté paroissiale sera représentée par des laïcs.

Nous avons maintenant deux « sacristines », Lina et Martine, qui ont accepté cette charge.

Catéchistes : Notre nouvelle équipe, composée de catéchistes chevronnés et de néophytes, s'est retrouvée autour de la responsable diocésaine Catherine Oliveau qui a su nous motiver.

Nous remercions Laurence Marteau, Céline Lorent et Michel Lamarque qui ont déployé beaucoup de talents

Fleurs : Il nous reste encore un petit effort : qui veut bien faire équipe pour fleurir nos deux églises ?
Réponse au prochain numéro ?

et d'énergie au service des enfants et de leurs familles ces dernières années.

Onction des Malades.

Dimanche 8 Juillet, l'Onction des malades sera proposée, au cours de la messe de 10h30 à Carbon-Blanc, aux personnes qui désirent recevoir ce sacrement. La grâce première de ce sacrement est une grâce de réconfort, de paix et de courage pour vaincre les difficultés propres à l'état de maladie grave ou à la fragilité de la vieillesse.

Une réunion de préparation aura lieu mardi 26 Juin à 15h à l'église de Carbon-Blanc.

Si vous ou l'un de vos proches, souhaitez recevoir ce sacrement, n'hésitez pas à prendre contact avec la paroisse (05 56 06 21 51) ou en cas d'urgence auprès du Père Pascal Fagniez au (06 72 70 37 57)

Echos

Les rendez-vous du diocèse

Ordinations diaconales à la cathédrale St André

Dimanche 24 juin, à 16h, Mgr Ricard ordonnera :

Diacres en vue du sacerdoce : Bruno Maurel et Bruno Arsac (Communauté de l'Emmanuel)

Diacres permanents : Hervé Laplante, David Chevillot, Laurent Kitiaschvili

Les participants à la fête pastorale pourront se libérer en fin de repas pour assister à l'ordination. Un covoiturage sera possible.

:

Documents

Pour le service du Christ et de l'Église

Cinq diacres seront ordonnés dimanche 24 juin prochain à la cathédrale de Bordeaux.

« Par l'imposition des mains et le don de l'Esprit Saint, pour le service du Christ et de l'Église », son Eminence le cardinal Jean-Pierre Ricard ordonnera diacres en vue du sacerdoce Bruno

Maurel et Bertrand Arsac et diacres permanents Hervé Laplante, David Chevillot et Laurent Kitiaschvili.



L'interview des cinq futurs diacres, publié dans l'Aquitaine de ce mois, révèle combien les voies du seigneur sont variées et surprenantes !

L'Aquitaine : Quel a été votre chemin jusqu'au diaconat ?

Bruno Maurel : J'ai arrêté mes études supérieures au bout de trois ans pour entrer au séminaire Saint Joseph de Bordeaux. En fin de deuxième année de philosophie, j'ai effectué un stage inter-cycle d'un an au Cambodge avec les Missions Étrangères de Paris. Puis j'ai fini mon parcours de trois ans de

théologie avant de rejoindre l'an dernier la communauté du Cénacle à Lourdes. Elle a pour vocation de redonner vie à des personnes qui sont tombées dans la drogue, l'alcool et autres grandes dépendances. Aujourd'hui, répondant à l'appel de mon évêque, je me prépare à recevoir l'ordination diaconale en vue du sacerdoce.

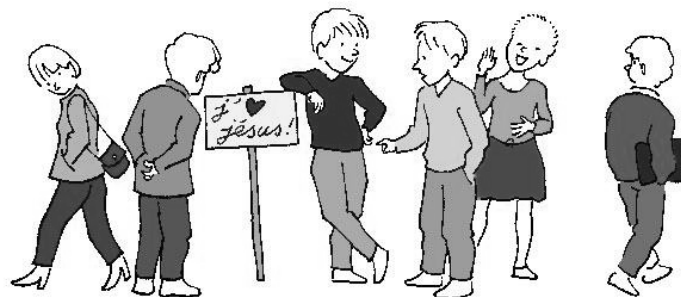
Bertrand Arsac : Après des études de lettres à Orléans puis à Tours, j'ai enseigné pendant deux ans dans l'Académie de Grenoble avant d'entrer au séminaire pour le diocèse de Bordeaux. C'est en grande partie mon appel à entrer dans la communauté de l'Emmanuel qui m'a conduit dans le diocèse de Bordeaux. Je le découvre depuis cinq ans depuis mon insertion à la paroisse de Caudéran et d'autres activités d'été avec des groupes girondins à Lourdes ou dans les Pyrénées. Je suis mes études à l'Institut d'Etudes théologiques de Bruxelles. Cette faculté de théologie est animée par les pères jésuites. Elle accueille depuis une quarantaine d'années un certain nombre de futurs prêtres français à la demande de leurs évêques, interpellés par l'originalité d'une formation très unifiée dans l'esprit des exercices de saint Ignace.

David Chevillot : J'ai grandi au sein d'une famille chrétienne avec quatre frères et sœurs. Les jésuites ont contribué, avec quelques mamans catéchistes, à nourrir mon admiration pour Jésus et mon impatience à vouloir changer les « choses de la vie » pour un monde meilleur. J'étais un sympathisant du Christ, militant jamais satisfait, courant dans tous les sens... Plutôt « curieux des Ecritures », mais la prière m'était du temps perdu non consacré aux autres ! Et puis il y a eu cette interpellation de l'EAP et du Conseil Pastoral, il y a cinq ans, puis l'Appel de l'archevêque. Cinq ans de discernement au cours d'un cursus de formation et d'accompagnement. Un temps privilégié de cheminement en couple aux côtés d'une quarantaine d'autres candidats et encadré par des responsables. Non. Des grands frères et des grandes sœurs ! Aujourd'hui je dirais que le sympathisant est devenu amant du Christ, désireux de Dieu, acceptant de se laisser "travailler" par l'Esprit. Avant de vouloir changer les autres il me faut changer moi-même ! Se mettre en arche à la suite du Christ, c'est accepter d'écouter Sa parole vivante et d'accueillir son amour, le seul capable de convertir nos agitations quotidiennes en un présent soucieux de sa rencontre parmi les autres.

Laurent Kitiaschvili : mon épouse et moi prenons part depuis l'année 2000 à l'équipe de la pastorale des mariages et je participe à celle des baptêmes d'enfants depuis 2003. J'ai suivi une Formation à l'Animation pastorale en 2004/2006. Avec l'appel par notre prêtre à discerner une vocation diaconale en 2007, a débuté un chemin d'unification. Car jusque là, l'Eucharistie, la Parole et le service du frère étaient pour moi des temps séparés. La formation au diaconat permanent a soudé ces activités, n'a fait prendre conscience que ces trois temps de la vie en église se nourrissent mutuellement et ne peuvent être vécus séparément, Les quatre années de cheminement vécus en couple ont apporté de grandes joies mais aussi posé de grandes questions ! L'admission, en 2010, puis les ministères institués en 2011 sont ce belles étapes vers l'ordination. Je veux souligner le grand bonheur d'avoir pu cheminer avec Hervé et son épouse Elisabeth, car ils sont du même secteur pastoral que nous ; ça a été souvent réconfortant et stimulant.

Hervé Laplante: Au cours de ma vingtième année, un ami m'a offert un voyage en Italie. Moi, l'enfant des cités, le dur vraiment loin de ca Dieu, qui n'était jamais rentré dans une église que pour se moquer des gens bien habillés, me voilà dans une minuscule église perdue dans un tout petit village. Une force m'a fait agenouiller devant une statue, moi le dur qui ne s'était jamais humilié devant personne ! Quand je me suis relevé, je n'étais plus le même et je ne comprenais rien à ce qui m'arrivait. Et trente après je ne comprends toujours pas ! Pourquoi moi ? Puis je me suis marié, nous avons eu des enfants, nous nous sommes investis dans la paroisse, et un jour, comme pour Laurent, le P. François Barre m'a interpellé sur le diaconat permanent...

Le coin des enfants



La mère de Manu s'exclame :

- Pourquoi manges-tu ton éclair au chocolat en te regardant dans la glace ?
- Pour avoir l'impression d'en manger deux

Comment reconnaît-on un fou dans un magasin de chaussures ?
C'est le seul qui essaie les boîtes.

Prière de Saint-Pierre (à l'occasion de sa fête le 29 juin)

Je t'ai déjà dit que je t'aime
Trois fois, tu me l'as demandé,
Tu sais que j'en ai de la peine !
Mais lorsque sonnera ton heure,
Je ne t'abandonnerai pas
Même s'il fallait que j'en meure.
Tu m'as demandé de te suivre
Pour être, au milieu des vivants,
Le serviteur de ton Église !
Quand tu seras près de ton Père,
Ton royaume pourra grandir,
J'en serai la première pierre !

(« La Chanson de l'Évangile », MANNICK,
J. AKERSIMAS)